

Homélie du 2^e Dimanche de Carême, 28 février 2021, messe diffusée sur Youtube pour cause de restrictions covid à 15 personnes max., 9h30, collégiale Ste-Gertrude, Nivelles.

Ne pas comprendre. Se poser des questions. Être bousculé, être dans le doute, voire être dans l'angoisse face à l'inconnu. Voilà bien des attitudes qui nous arrivent à tous un moment ou un autre dans notre vie, et peut-être tout particulièrement en ces temps incertains de pandémie ; voilà aussi des attitudes qui se retrouvent dans les textes de la Parole de Dieu de ce deuxième Dimanche de Carême... !

À Abraham, à qui Dieu avait promis une nombreuse descendance malgré son âge avancé, est signifié de prendre avec lui son fils unique bien-aimé Isaac pour faire un sacrifice avec lui sur la montagne... ! Les mots du texte hébreu sont flous, ambivalents : « sacrifier son fils » ou « sacrifier avec son fils »... ? Abraham ne comprend pas ou comprend mal... . En tout cas, il est sûrement bousculé dans ses certitudes, angoissé face à cette perspective, mais il met toute sa foi confiante en ce Dieu Unique dont il est le croyant par excellence... ! Et voici que l'ange de Dieu intervient pour mieux faire comprendre ce que Dieu attend de lui : non pas tuer son fils en sacrifice (comme un simple bélier), mais sacrifier les liens trop serrés qui le reliaient à ce fils, laisser aller ce fils vers sa propre destinée, ne pas se l'accaparer comme un objet à lui mais l'offrir symboliquement à Dieu, le Lui consacrer, le laisser prendre son envol, sa vie à lui..., comme jadis Abraham lui-même d'ailleurs avait dû le faire en quittant son propre père à Ur en Chaldée pour se mettre en route vers sa propre destinée en réponse à l'appel du Dieu Unique !

Pour nous aussi, Dieu a une mission, Il nous appelle, Il nous envoie, Il nous invite à croire en Lui, à Lui faire confiance, à écouter Sa voix, à lâcher prise, à quitter ce qui nous entrave, à laisser aller ce que nous avons tendance à tenir enchaîné..., à recevoir et transmettre Sa bénédiction de vie... . Oui, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et bientôt de Jacob est un Dieu non pas de mort mais de vie, cette vie qui se multiplie comme « les étoiles du ciel et le sable au bord de la mer » (cf. Gn, 1^e lecture)... !

Et puis, dans l'évangile de ce deuxième Dimanche de Carême, l'évangile de la Transfiguration (en saint Marc), les apôtres Pierre, Jacques et Jean sont aussi bousculés dans leur train-train. Voilà que cet homme qu'ils suivent depuis quelque temps, ce rabbi Jésus, est ... transfiguré devant eux, entouré des illustres Moïse et Élie... ! Pierre propose alors de dresser des tentes, sans doute pour prolonger la rencontre, mais, nous précise le texte, en fait « Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande » (- Mc) ! L'apparition continue et culmine avec la voix de Dieu : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-Le ! » (- Mc). Bouleversés, effrayés, impressionnés en tout cas face à ce Jésus révélant toute sa divinité, ils ne sont pas au bout de leurs surprises et incompréhensions car voilà que Celui-ci leur demande de ne le dire à personne pour l'instant, jusqu'à ce qu'Il soit ressuscité d'entre les morts ! Et les voilà face à une autre grande question : ils se demandaient « entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts » » (- Mc) !

À la différence des Apôtres lors de cet événement de la Transfiguration, nous, nous savons ce que c'est que ressusciter d'entre les morts, car, entre ce jour de la Transfiguration et nous, il y a eu Pâques où le Christ est ressuscité d'entre les morts ! Nous savons donc que Dieu peut rendre cela possible ! Et néanmoins combien de fois ne sommes-nous pas dans le doute, voire le désespoir, englués que nous sommes dans les aléas de ce début de siècle où sécularisme, consumérisme, problèmes socio-économiques et environnementaux et maintenant sanitaires nous bouchent l'horizon... ! Et pourtant « Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (- Rm, 2^e lecture). Il nous a déjà donné Son Fils, Jésus ; comment pourrait-Il ne pas nous donner tout ? Le Christ Jésus est mort, bien plus, Il est ressuscité ! Et Le voilà donc qui intercède pour nous ! (cf. Rm)... . Donc soyons en paix, n'ayons crainte... ! Offrons-Lui le sacrifice d'action de grâces (cf. Ps 115), c'est-à-dire notre eucharistie... .